



En couverture : Loïc Corbery, Serge Bagdassarian.
Ci-dessus : Serge Bagdassarian, Loïc Corbery, Suliane Brahim. © Brigitte Enguérand



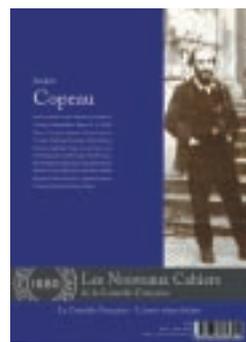
Dom Juan



SALLE RICHELIEU

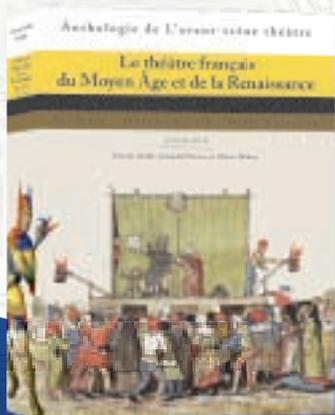


Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE | Cahier n°12 Jacques COPEAU
Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Éditions L'avant-scène théâtre



Le théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance XII^e - XVI^e siècles

à paraître en octobre 2014

Souscription à tarif préférentiel

du 1^{er} mai au 15 octobre 2014

retrouvez nos offres sur
www.avant-scene-theatre.com



Ragueneau

"La table de Cyrano de Bergerac"



-15%

sur présentation
de cette annonce
sur l'ensemble
des tarifs
du restaurant

Ce restaurant situé près d'une des plus belles places parisiennes, le Palais-Royal, et à quelques pas à peine de la Comédie-Française, est une partie de l'histoire de Paris à lui seul, depuis le XVII^e siècle.

Vincent Sitz, le propriétaire, offre à ses clients un accueil unique dans un cadre exceptionnel, dans la tradition même de Cyprien Ragueneau. Ce restaurant, célébré dans la presse et à la télévision, vous enchantera par sa cuisine, son décor, sa clientèle. Bon nombre d'acteurs et d'hommes politiques en ont fait leur cantine.

Vous pourrez déguster le poulet à la Ragueneau, les fameuses Tartelettes Amandines dont la recette est donnée dans la pièce *Cyrano de Bergerac*, le tout en dégustant un verre de vin provenant de la région de Bergerac, dont le Ragueneau possède l'une des plus belles cartes.

Le Ragueneau vous accueillera pour dîner en couple ou en groupe, pour le plaisir de prendre un verre et pour vous faire découvrir ses soirées jazz et magie.

Le Ragueneau est simplement un lieu magique au cœur même de Paris



Restaurant Ragueneau
202, rue St-Honoré
75001 Paris
Tél : 01 42 60 29 20
Ouvert tous les jours

Service commercial : restaurant.ragueneau@gmail.com
Réservation par internet sur le site : www.ragueneau.fr

Dom Juan ou le Festin de pierre

Comédie en cinq actes de Molière

Reprise

DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE 2014

Durée 2h45 avec entracte

Mise en scène de Jean-Pierre Vincent

Dramaturgie Bernard CHARTREUX | Assistante à la mise en scène Frédérique PLAIN | Décor Jean-Paul CHAMBAS | Collaboratrice artistique au décor Carole METZNER | Costumes Patrice CAUCHETIER | Lumières Alain POISSON | Son Benjamin FURBACCO | Maquillages Suzanne PISTEUR | Réglage des combats Bernard CHABIN

avec

Gérard GIROUDON	Don Louis
Julie SICARD	Charlotte
Loïc CORBERY	Don Juan
Serge BAGDASSARIAN	Sganarelle
Gilles DAVID	Gusman, le Pauvre M. Dimanche
Clément HERVIEU-LÉGER	Don Carlos
Suliane BRAHIM	Elvire
Jennifer DECKER	Mathurine
Benjamin LAVERNHE	Pierrot et Don Alonse

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Charlotte Femand	La Violette
Thomas Guené	Ragotin
Valentin Rolland	La Ramée

et

Jean-Michel Rucheton	la Statue du commandeur
----------------------	-------------------------

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

OCTOBRE 2014



© Christophe Reynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernada Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture
René Char
5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures
2 DÉCEMBRE, 10 MARS, 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture
27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures
11 OCTOBRE, 22 NOVEMBRE, 17 JANVIER,
21 MARS, 6 JUIN

Débats

21 NOVEMBRE, 13 FÉVRIER, 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI
Écoles d'acteurs
13 OCTOBRE, 8, 15 DÉCEMBRE, 2 FÉVRIER,
2 MARS, 13 AVRIL, 11 MAI, 1^{ER} JUIN

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Jennifer Decker, Julie Sicard. © Brigitte Enguérand

Dom Juan ou le Festin de pierre

DON JUAN, « l'épouseur du genre humain », a enlevé Elvire dans son couvent, l'a séduite et abandonnée. Elle le poursuit en vain tandis qu'il part déjà vers une prochaine conquête, accompagné de son inséparable Sganarelle. Une tempête le jette sur une plage où il promet d'épouser deux paysannes et gifle un pêcheur. Pourchassé par les frères d'Elvire, il doit fuir encore. Perdu dans une forêt, il va pousser un pauvre ermite au blasphème, sauver un des frères d'Elvire des bandits, et inviter à dîner la statue d'un commandeur qu'il a

tué naguère. Rentré chez lui, il se débarasse de son principal créancier, refuse méchamment les remontrances de son père, tente de séduire à nouveau Elvire venue lui parler de son salut. À sa grande surprise, la statue vient dîner et le convie en retour. Sentant que sa situation commence à être périlleuse, Don Juan décide de tromper son monde en jouant les tartuffes et fait l'éloge de l'hypocrisie religieuse au pouvoir. Trop tard, la statue réapparaît et entraîne le jeune fou en enfer.

Molière

DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE est une pièce centrale et unique dans l'œuvre de Molière. D'un genre assez inclassable, ni comédie ni tragédie, elle balance entre les deux, dans un développement libre et imprévisible. Molière adapte à grands frais cette fable bien connue des théâtres parisiens (deux versions italiennes et deux versions françaises en quelques années). Il vise le succès dont il a besoin, mais aussi, au passage, ses plus récents et éminents ennemis : le clan dévot qui, autour de la reine mère, tente d'influencer le jeune Louis XIV. La pièce est jouée en février 1665. Malgré son triomphe, elle disparaît rapidement de l'affiche... Après cette expérience, Molière ne touchera plus jamais directement à la haute politique.



Loïc Corbery, Gilles David. © Brigitte Enguérand

Jean-Pierre Vincent

APRÈS AVOIR dirigé le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie-Française, puis le Théâtre des Amandiers à Nanterre, Jean-Pierre Vincent partage aujourd'hui son temps entre mise en scène et pédagogie, et oriente son travail vers les écritures contemporaines. Il porte en lui le projet de *Dom Juan* depuis longtemps. Riche des multiples interprétations et orientations possibles de la pièce, mais aussi du mythe de Don Juan, sa mise en scène cherche à rendre le texte de Molière dans son activité

plutôt que son actualité, un voyage au XVII^e siècle où chaque mot doit être joué au présent. Comme *Ubu roi* d'Alfred Jarry qu'il a mis en scène au Français en 2009, la pièce s'articule autour d'un couple éternel et omniprésent. Don Juan et Sganarelle traversent le monde de manière étrange et décalée, combative, polémique, au milieu d'enjeux graves et d'éclats burlesques. Cette saison, il présente également *La Dame aux jambes d'azur* de Labiche au Studio-Théâtre.

Dom Juan ou le Festin de pierre par Jean-Pierre Vincent

DOM JUAN OU PLUTÔT *Le Festin de pierre* est un chef-d'œuvre lesté par le temps, surchargé de notices, davantage qu'une pièce peut-être : née en Espagne au début du XVII^e siècle, la fable de Don Juan est devenue un *mythe* multiforme de notre Europe. La pièce de Molière se situe à un point précis de cette histoire (et de l'histoire de Molière lui-même). Nous avons cherché à ne pas injecter dans Molière tout ce dont le mythe s'est enrichi par la suite : romanisme, mysticisme, expressionnisme, lectures abondantes par les sciences humaines au XX^e siècle... Nourris de tout cela, nous avons cependant cherché à retrouver l'énergie première de cet objet précis, sa fraîcheur, sa vigueur pamphlétaire – même et surtout quand la satire s'avance masquée sous les charmes de l'aventure.

Le héros est un jeune homme : c'est ainsi que Molière l'a écrit, pour son fidèle La Grange. Si l'on suit cette indication, la pièce tout entière rajeunit. L'œuvre est construite à l'emporte-pièce, dit-on. De fait, elle est libre. Pour la respecter vraiment, il faut être aussi libre qu'elle, la suivre pas à pas, ausculter chaque moment, décaper chaque réplique, oser entendre ce qu'elle dit, simplement, car Molière ne compliquait pas les choses à plaisir. C'est un théâtre « initial », « primordial ».

La lutte historique entre le paganisme

aristocratique et les méchants soubresauts de la Contre-Réforme est ici à la fois la toile de fond et la cible. Mais la suite des personnages et des oppositions rencontrées par Don Juan (et son éternel Sganarelle/Molière) nous entraîne dans une série imprévisible de contrastes humains. Au cœur de chaque situation, se trouve la croyance, ou la crédulité, et sa mise en doute par un esprit qui cherche sa responsabilité propre, à l'orée de l'homme moderne. Les humains ont la berlue, c'est souvent ce que raconte Molière, mais c'est ici particulièrement vrai : dans chaque séquence, quelqu'un croit en quelque chose, et pas seulement au « Ciel » (le plus souvent cité, bien sûr) : on croit au tabac, au loup-garou, aux flatteries amoureuses, au mirage de l'ascension sociale, à l'amitié entre hommes, à la repentance d'un fils en révolte, etc.

En cette fin de 1664, quand Molière conçoit son *Festin de pierre*, quand il commande aux meilleurs décorateurs de Paris des toiles peintes magnifiques tandis qu'il écrit ses dialogues, il est en situation délicate. La bataille de *L'École des femmes* a laissé des cicatrices. Il est repassé violemment à l'attaque contre le clan dévot avec *Le Tartuffe*, qui demeure interdit de représentation, malgré la protection du Roi. Il faut trouver une idée pour reprendre pied au sommet du théâtre parisien. Il choisit donc un



Loïc Corbery, Clément Hervieu-Léger. © Brigitte Enguérand

sujet à succès, déjà bien connu (quatre *Don Juan* en quelques années à Paris !); mais, comme par hasard, l'histoire de Don Juan traite des rapports tendus entre l'homme et les « mystères sacrés ». Molière, l'habile homme, va construire un étrange puzzle, alternant les péripéties romanesques, les enchantements scénographiques et les attaques franches ou sournoises contre toutes les formes de crédulité, de foi en un irrationnel tout-puissant.

Au début de 1665, la pièce connut quinze représentations triomphales. Puis elle fut brutalement et sans commentaire retirée de l'affiche. Disparue. Le mystère reste entier quant à cette suppression, même s'il ne faut pas aller bien loin pour deviner quelque intervention secrète. Le brevet permettant d'éditer le texte avait été accordé, mais pas d'édition

non plus... L'histoire ne s'arrête pas là. Quelques années après la mort de Molière, sa veuve Armande, commanda à Thomas Corneille une version expurgée en cinq actes et en vers, qui fut tranquillement jouée, défigurée, jusqu'au... milieu du XIX^e siècle !

C'est donc à nous, en ce début de XXI^e siècle, après tant de fortes mises en scène, de retrouver la piste, de faire le pont, le lien, le liant, entre ce passé lointain et agité et notre présent préoccupant. Pas d'actualisation, non. Pas de révérence historique, non plus. C'est nous qui sommes actuels, espérons-le, et qui *lisons*, qui traitons, pour notre profit et celui de nos contemporains, cette histoire qui, telle quelle, nous concerne beaucoup plus que nous ne saurions dire.

Dom Juan à la Comédie-Française, création et re-crédation

Crédation et déboires, 1665-1677, du Festin de pierre à Dom Juan

Le Festin de pierre, comédie de Molière en cinq actes, fut jouée au Théâtre du Palais-Royal du 15 février au 20 mars 1665 par la troupe de l'auteur, avec La Grange dans le rôle de Don Juan et Molière lui-même dans celui de Sganarelle. Le thème de la pièce était très largement répandu en Europe, depuis la première version qu'en avait donnée Tirso de Molina en 1630. À court de pièce après l'interdiction du *Tartuffe* au lendemain de sa création à Versailles, Molière s'empara de ce thème à la mode et en donna quinze représentations. En revanche, la pièce ne fut jamais reprise, fait exceptionnel. Les raisons en sont complexes, multiples et incertaines. On mentionne traditionnellement un accord tacite entre Molière et Louis XIV pour étouffer la pièce en échange de pouvoir un jour voir jouer *Le Tartuffe*. Autre hypothèse : la troupe disposant d'une nouvelle pièce abandonna l'idée d'une reprise immédiate. Par ailleurs le retour des Italiens jouant en alternance avec la troupe de Molière au Palais-Royal ne permettait plus de monter cette pièce trop lourde sur le plan scénique, avec ses cinq décors encombrant les dégagements de la scène.

Lorsque après la mort de Molière, La Grange et Armande Béjart souhaitèrent remonter la pièce au Théâtre de

l'Hôtel Guénégaud, ils préférèrent la « purger » de « certaines choses qui blessaient la délicatesse », confiant à Thomas Corneille le soin de l'arranger et de la versifier. Ce fut chose faite le 12 février 1677, cette nouvelle version mise à l'affiche (sous le titre inchangé du *Festin de pierre*) supplanta totalement la pièce de Molière et fut adoptée par la Comédie-Française à sa création en 1680. La première édition des *Œuvres* de Molière en 1682 intitula la pièce du nom de son protagoniste pour la distinguer de celle de Thomas Corneille, titre qu'elle porte encore aujourd'hui.

Re-crédation en 1847

La vague des études moliéresques au début du XIX^e siècle contribua à la redécouverte de cette œuvre méconnue, d'abord par l'Odéon en 1841, puis par la Comédie-Française qui afficha *Dom Juan* de Molière le 15 janvier 1847. Régnier, moliériste reconnu, fut chargé de la mise en scène, Cicéri des décors, Achille Deveria des costumes d'une fidélité historique inédite. Geffroy interpréta Don Juan, accompagné de Samson en Sganarelle. Le public afflua et le succès de cette pièce longtemps oubliée ne se démentit plus.

À Geffroy succéda Delaunay à partir de 1876, Le Bargy à partir de 1896, Raphaël Duflos en 1922 puis Maurice Escande à partir de 1925.



Loïc Corbery, Serge Bagdassarian, Suliane Brahim. © Brigitte Enguérand

Pour la nouvelle présentation de Jean Meyer en 1952, Suzanne Laliqne signa décors et costumes, Jean Debucourt interpréta Don Juan face à Fernand Ledoux en Sganarelle. On confia à Antoine Bourseiller le soin de monter la pièce en 1967, avec les décors modernes et les costumes de cuir glacé d'Oskar Gustin qui rompaient avec l'image classique laissée par Suzanne Laliqne. Cette audace fut critiquée pour avoir privé Don Juan (Georges Descrières) de son élégance caractéristique. Jacques Charon interprétait Sganarelle à ses côtés.

En 1979, Jean-Luc Boutté plaça la pièce dans une atmosphère de fin du monde avec Francis Huster en Don Juan et Patrice Kerbrat en Sganarelle. Jacques Lassalle proposa une nouvelle mise en scène pour le Festival d'Avignon en 1993, avec Roland Bertin en Sganarelle et Andrzej Seweryn en Don Juan, reprise à Richelieu jusqu'en 2004, Sganarelle ayant été tour à tour interprété par Jean Dautremay et Thierry Hancisse.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française
septembre 2012

L'équipe artistique

Bernard Chartreux, dramaturgie – Auteur dramatique, Bernard Chartreux a notamment écrit *Violences à Vichy*, *Dernières nouvelles de la peste*, *Cacodémon Roi*, *Un homme pressé...* Il a traduit Büchner, Botho Strauss, Roland Schimmelpfennig, Lukas Bärfuss... Dramaturge, il travaille avec Jean-Pierre Vincent depuis 1974 et a collaboré à la plupart de ses spectacles, et notamment à *Ubu roi* présenté en 2009 Salle Richelieu. Toujours avec Jean-Pierre Vincent il participe à la formation des jeunes acteurs à l'école du TNS (Strasbourg), à l'ERAC (Cannes) et à l'ENSATT (Lyon).

Jean-Paul Chambas, décor – Peintre, Jean-Paul Chambas réalise en parallèle des décors pour le théâtre et l'opéra. Il collabore avec Michel Deutsch, Claude Régy, Luca Ronconi, Wim Wenders, Jean-Claude Auvray, Philippe Sireuil, Blanca Li, Gabriella Maïone et surtout Jean-Pierre Vincent avec lequel il a déjà travaillé sur une quarantaine de spectacles (dont récemment *Ubu roi*, Salle Richelieu). On a pu voir ses décors à la Comédie-Française, à l'Opéra national de Paris, au Festival d'Avignon, aux Chorégies d'Orange, à New York comme à Bruxelles, Rome, Salzbourg ou Nanterre.

Patrice Cauchetier, costumes – Costumier, essentiellement pour le théâtre et l'opéra, Patrice Cauchetier a plus de quatre-vingt-dix spectacles à son actif. Au théâtre, il collabore depuis de nombreuses années avec Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Marie Villégier, et, plus récemment, avec Yves Beaunesne et Denis Marleau. Il a également travaillé avec Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, François Berreur, Pierre Strosser, Christian Colin, Marcel Bozonnet, Alain Milianti, etc.

Alain Poisson, lumières – Depuis trente ans Alain Poisson travaille comme éclairagiste tant pour des concerts, de l'événementiel, le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger. Depuis 1973, il a éclairé presque tous les spectacles de Jérôme Savary, et, depuis 1985, ceux de Jean-Pierre Vincent. Il a également collaboré avec Bernard Sobel, Jacques Weber, Benno Besson, Jean-Louis Trintignant, Christine Murillo, Jean-Claude Leguay et Grégoire Oestermann, et récemment avec Édouard Baer.

Benjamin Furbacco, son – Diplômé de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Benjamin Furbacco a travaillé comme réalisateur son avec Marie-Sophie Ferdane, Grégoire Monsaingeon, Frédérique Plain, Cyrille Doublet, le Théâtre du Centaure, la compagnie Prométhée, le Collectif ildi ! eldi, et comme régisseur son avec Michel Raskine, Bruno Boëglin, la compagnie Gazoline, Enrique Diaz, la compagnie Tire Pas La Nappe, Ludovic Lagarde. Depuis plusieurs années, il développe des projets informatiques et multimédias avec Philippe Gordiani, Kitsou Dubois ou Jean-Paul Bermuda...

Directeur de la publication **Éric Ruf** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand, 2012, 2013**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, octobre 2014